

Il était une fois un homme qui avait un vieil âne.

Il voulait s'en débarrasser, car il n'était plus bon à la besogne. Il songeait même à le tuer pour récupérer sa peau. L'âne, loin d'être bête, s'était bien aperçu de l'indifférence de son maître. Il préféra prendre la poudre d'escampette et partir pour Brême. « Peut-être pourrais-je être musicien et ainsi jouer dans la ville ? »

Après avoir marché assez longuement, l'âne rencontra un chien de chasse à bout de forces, qui aboyait difficilement. « Qu'as-tu à aboyer comme ça » ?

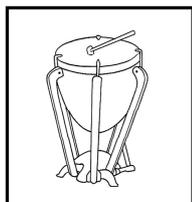
- Oh... Ma vieillesse m'affaiblit terriblement et, pour un chien de chasse, ça n'est pas facile tous les jours. Mon maître, en ayant assez de moi, faillit m'assommer. Du coup, j'ai préféré m'échapper. Maintenant, je ne sais pas quoi faire.

- Suis-moi si tu veux, je vais à **Brême**.

Séance 2 phase 1

Tous les deux, nous **pourrons devenir musiciens**.

Moi au **luth** et toi aux **timbales**. »



Le **luth** est un instrument à cordes pincées. Il est d'origine persane pour la forme générale et arabe pour la caisse.

Les **timbales** sont des instruments à percussion en cuivre couvert d'une peau. Le timbalier en joue en frappant la peau avec des baguettes spéciales. Chaque timbale est d'un diamètre différent et on peut ainsi changer de note rapidement en jouant d'une timbale à l'autre. Utilisées au départ comme des tambours militaires (armées turques), les timbales sont devenues un instrument de base de l'orchestre classique au XVII^e siècle. Aujourd'hui encore elles sont très utilisées même dans les groupes de rock.

Brême est une ville de 550 000 habitants du Nord-Ouest de l'Allemagne. C'est une ville portuaire située le long du fleuve Weser.

- Suis-moi si tu veux, je vais à **Brême**. Tous les deux, nous **pourrons** **devenir** **musiciens**. Moi au luth et toi aux **timbales**. »

Le chien, **ravi** de **cette proposition**, **sui**vit l'âne.

Ensemble, ils **marchèrent** un **moment** et **rencontrèrent** un chat **couché** au **milieu** du **chemin**.

L'air **triste**, le chat **regardait** les deux nouveaux amis **passer**.

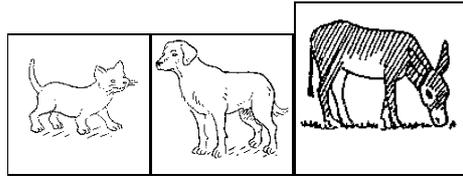
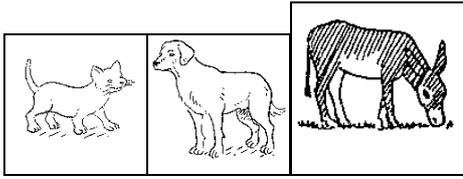
Le chat les vit **s'arrêter** devant lui.

« Qu'as-tu à **faire** **cette mine** si **triste** » ? lui **demandèrent-ils**.

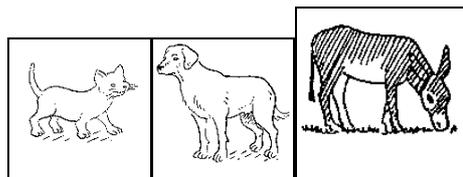
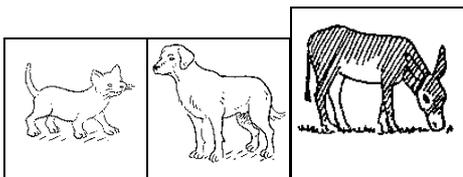
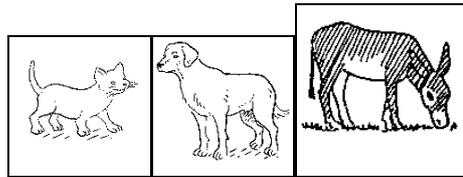
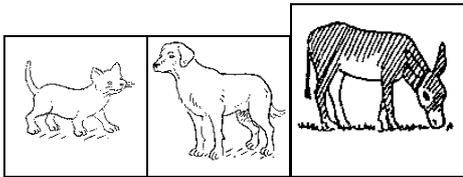
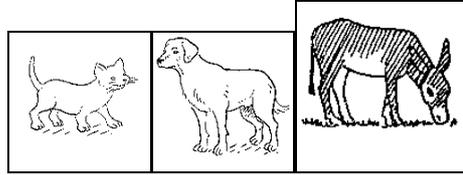
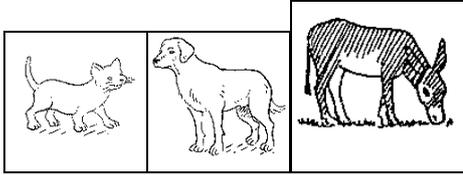
- J'ai pris de l'âge et ma **maîtresse** n'est plus **satisfaite** de ma **présence**. C'est vrai que je **préfère** **rester** au chaud près du **poêle** et les **souris** ne m'intéressent plus guère.

- « Viens avec nous à Brême, tu devrais pouvoir faire
comme nous et jouer de la musique. »

Et ils partirent tous les trois.



Séance 2 phase 2 (images)



- « Suis-moi si tu veux, je vais à Brême. Tous les deux,
nous pourrons devenir musiciens. Moi au luth et toi aux
timbales. »

Le chien, ravi de cette proposition, suivit l'âne.
Ensemble, ils marchèrent un moment et rencontrèrent un
chat couché au milieu du chemin. L'air triste, le chat
regardait les deux nouveaux amis passer. Le chat les
vit s'arrêter devant lui.

« Qu'as-tu à faire cette mine si triste » ? lui
demandèrent-ils.

- « J'ai pris de l'âge et ma maîtresse n'est plus
satisfaite de ma présence. C'est vrai que je préfère
rester au chaud près du poêle et les souris ne
m'intéressent plus guère.

- Viens avec nous à Brême, tu devrais pouvoir faire
comme nous et jouer de la musique. »

Et ils partirent tous les trois.

Tandis que les trois compagnons reprenaient le chemin, ils arrivèrent devant une cour. En haut de la porte était perché un coq. Il criait à se faire mal au gosier.

« Mais pourquoi cries-tu donc ? lui demandèrent-ils.

- Aujourd'hui, j'ai voulu annoncer le beau temps.

Seulement, demain dimanche, ma maîtresse reçoit du monde et a dit à la cuisinière que moi, j'allais passer à la casserole.

Si bien que je criais une dernière fois tant que j'en avais encore le temps.

- Ecoute, suis-nous plutôt à Brême.

Tu as une forte voix. A nous quatre, nous ferons un bon concert. »

Tandis que les trois compagnons reprenaient le chemin, ils arrivèrent devant une cour. En haut de la porte était perché un coq. Il criait à se faire mal au gosier.

« Mais pourquoi cries-tu donc ? lui demandèrent-ils.

- Aujourd'hui, j'ai voulu annoncer le beau temps.

Seulement, demain dimanche, ma maîtresse reçoit du monde et a dit à la cuisinière que moi, j'allais passer à la casserole.

Si bien que je criais une dernière fois tant que j'en avais encore le temps.

- Ecoute, suis-nous plutôt à Brême.

Tu as une forte voix. A nous quatre, nous ferons un bon concert. »

Cette proposition plut au coq.

Tous les quatre, très heureux de cette nouvelle liberté, coururent en zigzaguant de à le chemin.

une longue journée de marche, ils arrivèrent à la nuit tombée une forêt.

Chacun se trouva un endroit lui convenant; l'âne et le chien s'installèrent un grand arbre, le chat et le coq l'escaladèrent. Sur le point de fermer l'œil, le coq, qui était monté tout , vit une lumière qui brillait. Il cria, faisant sursauter ses amis :

« Ce doit être une maison !

-_Si ce que tu **penses** est vrai, **allons**
plus dit l'âne.

- Oui, j'ai une **petite** faim », **renchérit** le chien.

Ils se **dirigèrent** la **lumière** de plus

en plus **importante**. **Arrivés** la

maison, ils s'**arrêtèrent** la **fenêtre**.

L'âne, qui **était** le plus grand, put **raconter** ce

qui se **passait** .

« **Alors ? Raconte**-nous ! **demanda** le coq.

- Ce que je vois ? dit l'âne, des **brigands**

d'une **table garnie** de plats plus beaux les

uns que les **autres**, et de **boissons**.

- Ils n'**attendent** que nous ! dit le coq.

- Il **faudrait trouver** un moyen d'y **entrer**. »

autour

vers

près

devant

devant

dans

sur

sous

à l'intérieur

en haut

droite

gauche

Cette proposition plut au coq. Tous les quatre, très heureux de cette nouvelle liberté, coururent en zigzaguant de droite à gauche sur le chemin.

Après une longue journée de marche, ils arrivèrent à la nuit tombée dans une forêt. Chacun se trouva un endroit lui convenant; l'âne et le chien s'installèrent sous un grand arbre, le chat et le coq l'escaladèrent. Sur le point de fermer l'œil, le coq, qui était monté tout en haut, vit une lumière qui brillait.

Il cria, faisant sursauter ses amis : « Ce doit être une maison !

- Si ce que tu penses est vrai, allons voir de plus près! dit l'âne.

- Oui, j'ai une petite faim », renchérit le chien.

Ils se dirigèrent vers la lumière de plus en plus importante.

Arrivés devant la maison, ils s'arrêtèrent devant la fenêtre.

L'âne, qui était le plus grand, put raconter ce qui se passait à l'intérieur. « Alors ? Raconte-nous ! demanda le

coq.

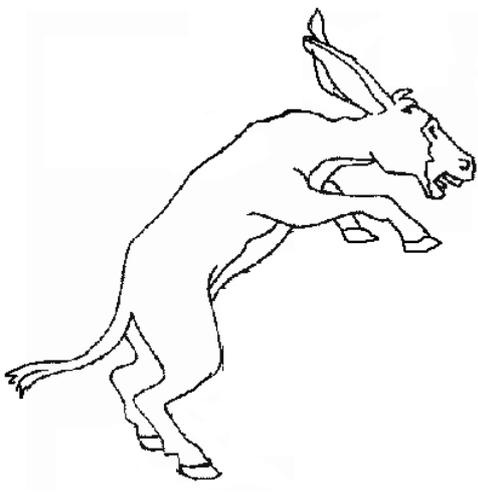
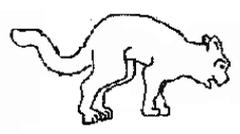
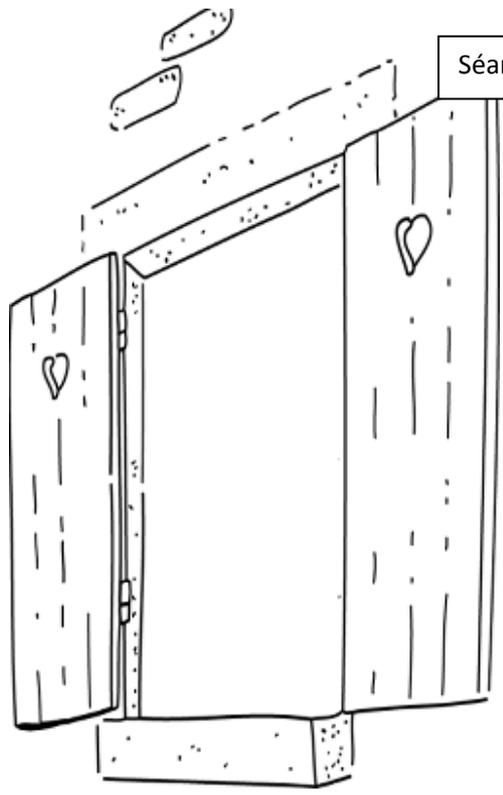
- Ce que je vois ?dit l'âne, des brigands autour d'une table garnie de plats plus beaux les uns que les autres, et de boissons.
- Ils n'attendent que nous ! dit le coq.
- Il faudrait trouver un moyen d'y entrer. »

Tous rêvèrent et se demandèrent comment chasser ces hommes pour pouvoir à leur tour profiter du repas et de la chaleur. Soudain, ils eurent une idée.

Quelle est selon toi cette idée ?

.....

.....



braire

aboyer

miauler

chanter





braire

aboyer

miauler

chanter

L'âne se mit debout sur ses pattes prenant appui sur le rebord de la fenêtre. Le chien en profita pour monter sur le dos de l'âne et le chat sur celui du chien. Le coq s'envola pour se poser sur la tête du chat.

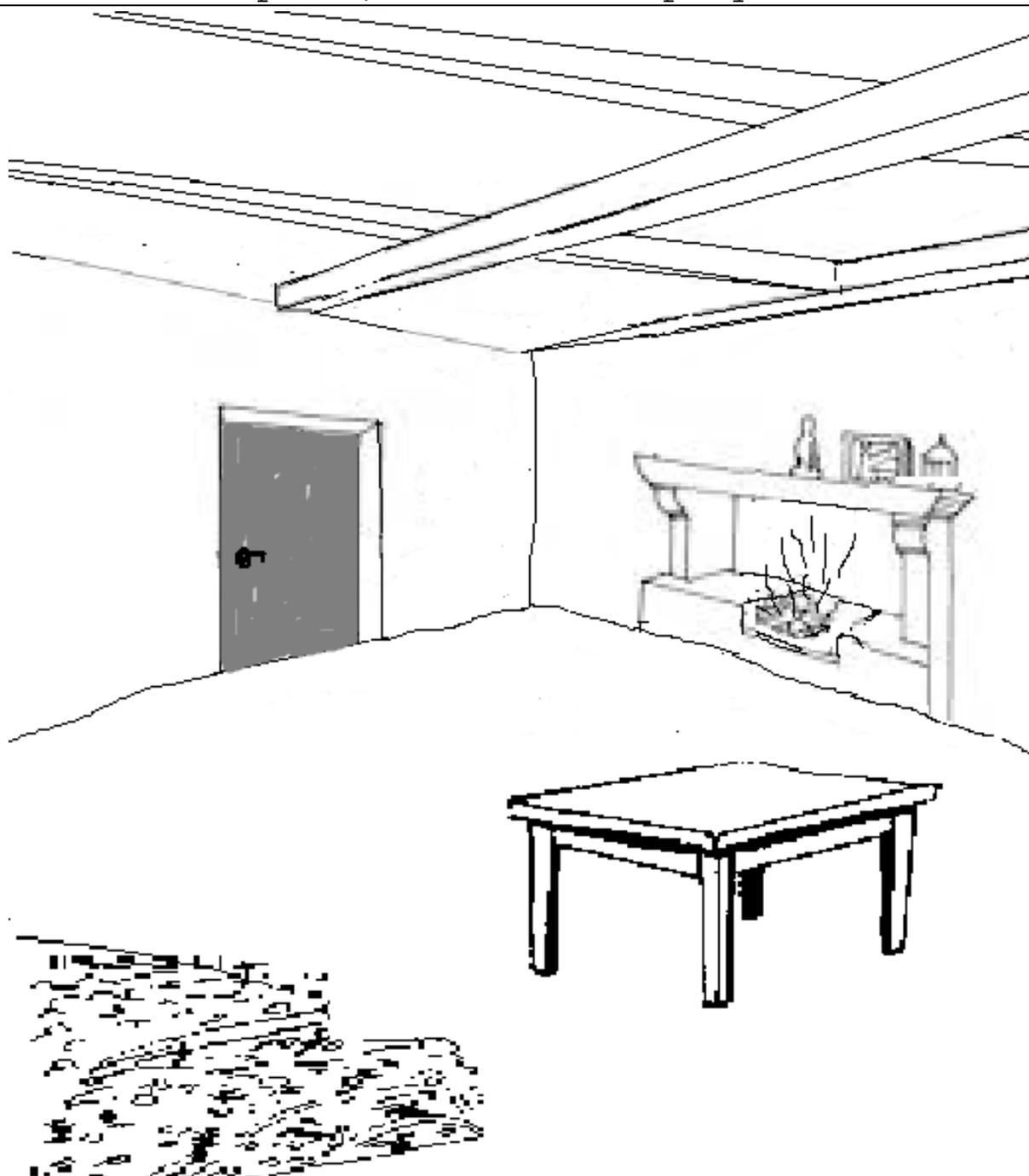
Tous ensemble, ils commencèrent leur concert ; l'âne s'appliqua à braire, le chien à aboyer, le chat à miauler et le coq à chanter.

De toutes leurs forces, ils enfoncèrent la fenêtre provoquant un grand fracas. Les voleurs, effrayés se levèrent d'un bond. Croyant voir un revenant, ils déguerpirent à toutes jambes.

Ainsi, les quatre amis en profitèrent pour s'installer à la table et manger les restes laissés par les brigands. Leur pitance achevée, ils cherchèrent un coin pour la nuit, selon leur convenance ; l'âne s'installa sur le fumier, le chien près de la porte, le chat près de la cheminée où la cendre était encore chaude et le coq sur une poutre. Minuit était passé quand les voleurs, qui regardaient vers la maison, s'aperçurent que tout était redevenu calme. Le chef leur dit : « Je crois que nous avons eu tort de partir comme ça. Toi, va voir ce qui se passe dans la maison ».

Découpe les animaux.

Colle-les à leur place, comme c'est expliqué dans l'histoire.



griffer

donner un coup de pattes

crier

mordre

Séance 8 étiquette-mot

Séance 8 lecture PE

L'homme, en s'approchant, trouva la maison bien tranquille. Il pénétra dans la cuisine, mais ne vit rien. Il fit craquer une allumette pour faire un peu de lumière. Deux yeux brillants le regardaient, car le chat était bien gêné de cette intrusion. L'homme, l'allumette à la main, se rapprochait. **Le chat, qui ne l'entendait pas ainsi, lui sauta au visage et le griffa. De peur, le voleur s'enfuit et, en passant près de la porte, se fit mordre par le chien. Une fois, dans la cour, tout près du fumier, l'âne lui donna un méchant coup avec ses pattes. Le coq, réveillé par le bruit, donnait déjà l'alerte en criant : « Cocorico ! »**

Le voleur fit demi-tour et alla retrouver son capitaine en courant.

Il lui dit : « **Il y a une affreuse sorcière qui m'a griffé le visage ; puis un homme avec un couteau qui m'a touché à la jambe ; un monstre noir qui m'a assommé, et j'ai aussi entendu un juge qui criait : « Amenez-moi ce vaurien ! » Alors, j'ai préféré venir vous retrouver.** » C'est ainsi que les brigands ne mirent plus les pieds dans la maison, laissant là l'âne, le chien, le chat et le coq. Les quatre musiciens de Brême décidèrent de rester dans ce logis jusqu'à la fin de leurs jours.

Le chat, qui ne l'entendait pas ainsi, lui sauta au visage et le griffa. De peur, le voleur s'enfuit et, en passant près de la porte, se fit mordre par le chien. Une fois, dans la cour, tout près du fumier, l'âne lui donna un méchant coup avec ses pattes. Le coq, réveillé par le bruit, donnait déjà l'alerte en criant : « Cocorico ! »

Le voleur fit demi-tour et alla retrouver son capitaine en courant.

Il lui dit : « Il y a une affreuse sorcière qui m'a griffé le visage ; puis un homme avec un couteau qui m'a touché à la jambe ; un monstre noir qui m'a assommé, et j'ai aussi entendu un juge qui criait : « Amenez-moi ce vaurien ! »

	Que fait l'animal ?	Quelle partie du corps du voleur ?	Que croit le voleur ?
Le chat			
Le chien			
L'âne			
Le coq			

Le chat, qui ne l'entendait pas ainsi, lui sauta au visage et le griffa. De peur, le voleur s'enfuit et, en passant près de la porte, se fit mordre par le chien. Une fois, dans la cour, tout près du fumier, l'âne lui donna un méchant coup avec ses pattes. Le coq, réveillé par le bruit, donnait déjà l'alerte en criant : « Cocorico ! »

Le voleur fit demi-tour et alla retrouver son capitaine en courant.

Il lui dit : « Il y a une affreuse sorcière qui m'a griffé le visage ; puis un homme avec un couteau qui m'a touché à la jambe ; un monstre noir qui m'a assommé, et j'ai aussi entendu un juge qui criait : « Amenez-moi ce vaurien ! »

	Que fait l'animal ?	Quelle partie du corps du voleur ?	Que croit le voleur ?
Le chat			
Le chien			
L'âne			
Le coq			

Séance 8 Etiquettes à découper pour remplir le tableau si nécessaire + correction

crie	les oreilles	un monstre noir
griffe	la tête (assomme)	un homme
donne un coup de pattes	la jambe	une sorcière
mord	au visage	un juge

	Que fait l'animal ?	Sur quelle partie du corps?	Que croit le voleur ?
Le chat	griffe	au visage	une sorcière
Le chien	mord	la jambe	un homme
L'âne	donne un coup de pattes	la tête (assomme)	un monstre noir
Le coq	crie	les oreilles	un juge

Séance 9 images séquentielles à partir de l'album utilisé en classe.
Planisphère
Recherche internet sur les animaux et les instruments de musiques typiques de certains pays ou régions du monde.